

(Smaïn parle)

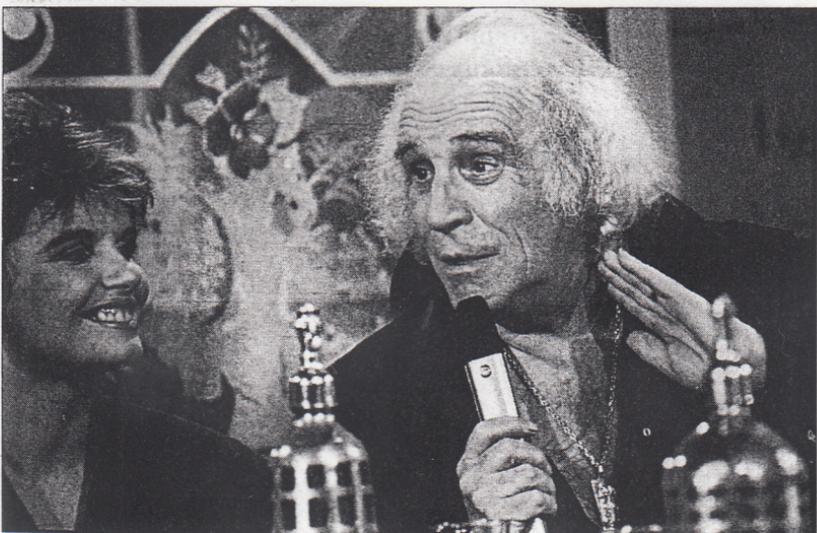
« En écoutant Léo Ferré, j'ai eu envie d'écrire des poèmes... J'étais fasciné par sa gravité, les mots de ses chansons, où je sentais confusément qu'il disait des choses essentielles... sur l'essentiel ! La vie, l'amour, la mort... Il chantait, toujours, comme si c'était la dernière fois, paraissant vraiment vivre sa poésie, en souffrir. Il m'a donné une image de sincérité artistique. C'était un jusqu'au-boutiste qui ne trichait pas, toujours en guerre, toujours rageur contre quelque chose, une idée politique ou une femme.



Avec Catherine Sauvage et Léo Ferré, 25/10/72 (Ph. Keystone)

– Lorsque nous nous sommes rencontrés, Léo Ferré et moi, on a passé une soirée ensemble, on a écouté le disque que je venais de faire – il ne connaissait pas très bien mon travail – et il m'a dit : « Tu dis à voix basse ce que je hurle »...

(Noyzaki parle)



Avec Léo, 1986 (Ph. Vernhet)